

Les diplômés galèrent plus longtemps

● Trouver un emploi directement à la sortie de ses études, c'est de moins en moins fréquent. C'est ce qu'ont pu constater bon nombre de neo-diplômés des études supérieures (université, haute école...). Depuis plusieurs années, le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI), pour cette catégorie et en cette période de l'année, connaît une constante augmentation.

Si on compare la situation au 30 juin de chaque année, le nombre de DEI, pour les diplômés de l'enseignement supérieur, était de 30.152 cette année, contre 29.169 en 2014, 27.861 en 2013, 26.160 en 2012 et 24.599 en 2011. « Comparer un même mois, d'une année à l'autre, est la meilleure façon d'avoir un aperçu du phénomène, plusieurs facteurs dépendant directement de la période de

l'année entrant en ligne de compte», justifie Jean-Marc Manfron, responsable des analystes du Forem. Pour juillet, la courbe était, là aussi, en augmentation depuis 2011, mais est très légèrement redescendue cette année, avec 37.322 DEI à la date du 31 juillet dernier (contre 37.875 en 2014, mais 32.368 en 2011).

« C'est vrai que des personnes qui ont suivi un enseignement professionnel ou un apprentissage auront peut-être plus facilement la possibilité de trouver un emploi directement, dans certains cas. Pour la simple raison que leur formation leur a déjà permis d'acquérir l'expérience du métier », explique Jean-Marc Manfron.

Il nuance toutefois ce constat, assurant que les chances de trouver un emploi, à plus long terme, s'accroissent, pour les « gros di-

plômes ». « On a peut-être moins de chance de trouver un emploi directement. Mais le taux d'insertion à 6 mois, lui, est en progression pour cette catégorie. Quand on est jeune, par définition, on n'a pas ou très peu travaillé. Du coup, le diplôme est évidemment un atout clair à l'insertion professionnelle ».

PLUS TARD SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Une autre tendance très marquée concerne l'âge moyen auquel on se présente sur le marché du travail : « Nous constatons d'année en année que l'âge auquel les jeunes s'inscrivent comme demandeurs d'emploi est de plus en plus élevé. Cela peut s'expliquer par un allongement de la durée des études mais aussi par une tendance accrue à passer une année à l'étranger, à la sortie des études », conclut Jean-Marc Manfron. ■

CÉ. M.